

## *L'Histoire de Fauste de Byzance comprenait-elle deux livres aujourd'hui perdus?*

Dans l'étude qui précède sa traduction en arménien moderne de l'*Histoire* de Fauste de Byzance, Malkhasiantz arrive à cette première conclusion parfaitement vraisemblable que, si les quatre livres qui composent cette histoire portent, dans les manuscrits qui nous sont parvenus, les numéros 3, 4, 5 et 6, c'est parce qu'un antique éditeur aurait publié, sous un titre quelconque, un recueil comprenant plusieurs ouvrages historiques, dont les deux premiers livres auraient été soit l'oeuvre divisée en deux livres d'un seul auteur, soit deux ouvrages différents, et les livres suivants, les quatre parties de l'ouvrage de Fauste. Bien que numérotant à la suite les livres de l'*Histoire* de Fauste, cet éditeur aurait tenu à avertir le lecteur que l'ouvrage de notre historien était bien complet en faisant précéder du mot « commencement » le début de l'actuel III<sup>e</sup> livre et en plaçant à la suite de la table des matières du VI<sup>e</sup> livre le mot « fin ». (1)

Malkhasiantz apporte en outre le témoignage de Lazare de Pharbi, qui, dans son *Histoire*, cite occasionnellement en référence le chapitre 15 du livre II de l'*Histoire* de Fauste, lequel chapitre correspond effectivement au chapitre 15 de notre livre IV (2), — ce dont on déduit logiquement que notre actuel livre III (et premier) portait le numéro

(1) p. 34. Se basant sur la présentation inexacte qui figure dans les éditions, Malkhasiantz croit que ce mot « fin » fait partie du titre du livre VI. Voir plus bas l'appendice.

I dans le manuscrit consulté par Lazare au V<sup>e</sup> s.

En outre, ce que l'on considère comme l'avertissement de l'antique éditeur précise que l'*Histoire* s'étend de l'époque du roi Khosrov et du catholicos Vrtanès jusqu'à la décadence de la royauté, ce qui correspond exactement au contenu de l'ouvrage tel qu'il nous est parvenu.

« Tout ceci est, croirait-on, simple et indubitable », dit Malkhasiantz (3) avec juste raison. Malheureusement, il s'empresse d'ajouter : « Mais voici que vient à se présenter le premier chapitre du livre III, qui renverse sens dessus dessous les conclusions qui se tirent logiquement de l'avertissement [de l'éditeur] et du témoignage de Lazare de Pharbi. »

Ce premier chapitre du livre III (= I), qui est en réalité la préface de l'auteur, contredit-il réellement l'avertissement de l'éditeur ?

En voici la traduction :

« Depuis la prédication de l'apôtre Thadée, sa mort et son martyre jusqu'à l'achèvement de l'enseignement de Grégoire et de (sic) son repos [dans le Seigneur], et depuis le roi Sanatrouk meurtrier de l'apôtre jusqu'à la soumission involontaire du roi Tiridate à la foi [chrétienne] et à son repos [dans le

(2) p. 35-36. Cf. Lazare, chap. XV et Fauste II, 15.

(3) p. 37.

Seigneur], la succession des faits et la vie des hommes vertueux anciens, comme celle de leurs adversaires, tout cela a été écrit par d'autres. (4). Mais nous aussi, dans le présent [ouvrage] (litt. « dans ce nôtre »), nous en avons mis quelque peu au fil de cette histoire (5), sans l'omettre et le laisser [de côté] à cause de l'ordre convenable des faits. (6) Car notre histoire (7) est (= « se compose de ») une chose qui est première et est une chose qui est dernière (8); quant à ce qui a eu lieu dans le milieu, cela a été écrit entièrement (9) par les autres. Mais, afin qu'il n'apparaisse pas de lacune dans notre histoire nous l'avons quelque peu mentionné (10), à la manière d'une brique placée dans la construction d'un mur pour l'achèvement du tout. Et tout ce qui se place après cela est raconté ici en ordre. »

Que dit ainsi Fauste de Byzance ?

— 1<sup>o</sup>) Que l'histoire arménienne depuis Thadée et Sanatrouk jusqu'à la mort de Grégoire et à celle de Tiridate a été écrite déjà par d'autres ;

— 2<sup>o</sup>) Mais qu'il mentionnera cependant cer-

(4) Phrase d'une construction très lâche : 1<sup>o</sup>) « au sujet des faits » par l'équivalent arménien de « de rebus »; 2<sup>o</sup>) « La vie... » accus. objet direct ; 3<sup>o</sup>) « tout cela... » nomin.

(5) *ի մերում աստ* est séparé de *ի կարգի պատմութեանն* dans le texte ; nous ne pensons pas qu'il faille les réunir, comme l'a fait Malkhasiantz. (*մենք էլ մեր պատմութեան ընթացքում...* « Nous aussi, dans le cours de notre histoire... »).

(6) « à cause de l'ordre convenable des faits ». A été pris par Malkhasiantz (et ses devanciers) dans un sens final et positif en opposition à la négation « sans l'omettre... » (litt. « nous ne l'avons pas omis... ») et glosé : *ասանց յիշատակութեան չթողինք՝ պատշաճ կարգը պահպանելու համար...* « nous ne l'avons pas laissé sans mention, pour préserver l'ordre convenable ». Nous pensons qu'il faut le comprendre tout simplement tel que c'est écrit : « sans l'omettre... à cause de l'ordre convenable des faits », c'est-à-dire selon la pensée : « nous ne l'avons pas omis avec le souci superflu de respecter l'ordre chronologique, sous prétexte

tains faits de cette période dans son histoire qui concerne la période suivante, sans se laisser arrêter par le scrupule de respecter la chronologie, car :

— 3<sup>o</sup>) l'histoire nationale, — et non son « récit » (cfr. note 7), — comprend trois périodes : celle du début qui va jusqu'à Sanatrouk, la troisième qui part de la mort de Tiridate, et une période intermédiaire depuis Sanatrouk jusqu'à Tiridate, laquelle période a été écrite.

— 4<sup>o</sup>) Mais, — et il se répète pour tenter de bien se faire comprendre, — il précise que, bien que cette période intermédiaire ait été écrite en détail, il y fera des allusions pour viter des lacunes dans l'histoire, allusions qui ne tiendront que peu de place et ne formeront pas des chapitres suivis, puisqu'elles ne seront que comme une brique placée par-ci par-là dans un mur pour boucher un trou.

— 5<sup>o</sup>) Quant à tout ce qui vient après cela, c'est-à-dire l'histoire de la période qui s'étend depuis la mort de Tiridate jusqu'à son temps, il la racontera en détail dans son ouvrage.

que ces faits se rapportant à la deuxième période de notre histoire nationale ne doivent pas être mentionnés ou rappelés dans la troisième.

(7) L'auteur dit : « notre histoire » et non « notre récit » comme l'a traduit Malkhasiantz.

(8) *մեր պատմութիւն* « notre histoire » est au nominatif. C'est ce que nous avons essayé de rendre dans notre traduction de cette phrase. Nous sommes cependant d'accord pour reconnaître qu'on attendrait un locatif et qu'il faut certainement comprendre : « dans notre histoire, il y a une chose qui est première et une chose qui est dernière... »

(9) *զրեւ զրեցաւ*. La répétition du verbe, une fois à l'infinitif et une fois conjugué, forme un superlatif verbal : « a été écrit entièrement ».

(10) Suivant la ponctuation que l'on adopte, on peut comprendre : « ... quelque lacune... nous l'avons mentionné » ou : « ... une lacune... nous l'avons quelque peu mentionné », — ce qui est préférable, puisque ces mentions ne dépassent par l'importance d'une brique dans la construction d'un mur.

D'où vient alors que Malkhasiantz trouve une « contradiction évidente » entre la préface de l'auteur et l'avertissement de l'éditeur ? Du fait que, bien qu'il dise, p. 37 : « Donc l'auteur distingue trois parties de l'histoire d'Arménie... », il a traduit, p. 114, la phrase de cette préface par : « il y a dans notre récit une chose qui est première... ». Et c'est cette notion de *récit historique* ou de *livre d'Histoire*, résultat du contresens de la p. 114, qui hante l'esprit de Malkhasiantz, lorsque, après avoir écrit justement, mais inconsciemment, à la page 37 : « histoire d'Arménie », il poursuit son raisonnement d'une manière tout-à-fait inattendue pour arriver à la conclusion que : [L'auteur] « dit que son Histoire<sup>(11)</sup> est en partie première (jusqu'à Sanatrouk)<sup>(12)</sup> et en partie dernière (après Tiridate), et qu'il n'écrit pas celle du milieu (de Sanatrouk à la mort de Tiridate) parce qu'elle a déjà été écrite par les autres... ». « Donc, ici, l'auteur déclare que l'époque de l'histoire de l'Arménie qui précède immédiatement Sanatrouk forme la première partie de son Histoire, laquelle ne se trouve pas dans nos exemplaires manuscrits actuels ; donc l'Histoire de Fauste est incomplète du début. »<sup>(13)</sup>

Il est regrettable qu'il ait cru bon d'ajouter : « Ce premier chapitre est tellement simple, naturel et précis que cette déduction en découle inévitablement ».

Toujours entraîné par ce contresens, Malkhasiantz ne voit plus que deux solutions :

Ou bien le chapitre I est altéré et la phrase « Car notre histoire... » est une interpolation ;

ou bien la phrase appartient bien au texte, et alors il faut supposer que l'Histoire de Fauste de Byzance comprenait deux premiers

livres relatant l'histoire de l'Arménie avant le règne de Sanatrouk, ce qui est en désaccord avec l'avertissement de l'éditeur et le témoignage de Lazare de Pharbi.<sup>(14)</sup>

En réalité, il suffit de lire « Car notre histoire se compose de... » dans le sens de « notre histoire nationale » pour que le problème disparaisse de lui-même. D'ailleurs, si l'on se fie aux éditions, le titre de l'ouvrage est non pas « Histoire », mais « Histoires », au pluriel et le mot ne peut donc au singulier désigner autre chose qu'« une suite d'évènements ». L'auteur lui-même en parlant de son ouvrage dit « ce nôtre » sans plus.

Il ne nous reste plus alors que deux témoignages concordants : L'un est le double témoignage de l'antique éditeur qui, d'une part, indique le commencement et la fin de l'oeuvre de Fauste et, d'autre part, précise, en accord avec la préface de l'auteur, que l'ouvrage débute avec le règne de Khosrov fils de Tiridate pour s'achever avec la décadence de la royauté, — ce qui correspond au contenu du texte qui nous est parvenu.

L'autre est celui de Lazare de Pharbi qui cite le chapitre 15 du livre II, lequel chapitre porte dans nos éditions le numéro 15 dans le livre IV.

#### APPENDICE :

Ce qui est donné comme titre du VI<sup>o</sup> livre dans les éditions me semble inexact à deux points de vue : 1<sup>o</sup> ce ne doit pas être un titre, 2<sup>o</sup> une variante n'a pas été signalée.

Le texte se présente ainsi dans les manuscrits :

Immédiatement à la suite de ... Համարա-  
կան թուօք, dans la table des matières du  
livre VI : վերջ առաջարանութեան վճա-

dans sa traduction de la p. 114, Malkhasiantz le traite comme un locatif.

(12) Les parenthèses sont de Malkhasiantz.

(13) p. 38.

(14) p. 39.

րումն մնացուածք բանից ի ծայրէ վեցե-  
րորդ դպրութեան (variante : դպրութիւն) :

Il faut peut-être lire, comme fin de la table des matières « greffée », selon son expression, par l'antique éditeur :

FIN (de l'ouvrage). FIN DU PROLOGUE (= tables des matières)<sup>(15)</sup>. LE RESTE DES MATIERES A PARTIR DU BOUT (= du début) DU SIXIEME LIVRE. Certains copistes ont dû détacher les mots վեցերորդ դպրութեան pour en faire le titre du VI<sup>o</sup> livre et l'ont mis au nominatif.

On pourrait aussi supposer que l'éditeur ait repugné à décliner le groupe «մնացուածք

բանից» et lire, suivant l'ordre normal de la phrase classique : վերջ յառաջարանու-

նութեան : վճարումն մնացուածք բանից ի ծայրէ վեցերորդ դպրութեան : FIN DU PROLOGUE. EPUISEMENT DES MATIERES RESTANTES (ou « des paralipomènes » car les chapitres sans suite du livre VI ne sont rien d'autre) A LA FIN DU SIXIEME LIVRE. L'éditeur après nous avoir avertis par le mot « commencement » que l'Histoire de Fauste commençait avec le livre III, nous signifierait maintenant que l'oeuvre s'achève avec la fin du livre VI.

#### FRÉDÉRIC FEYDIT

Professeur à l'École Nationale  
des Langues Orientales Vivantes.  
Membre de l'Académie de St. Lazare

(15) En entendant par là tout ce que l'éditeur a ajouté au texte pour lui donner une présentation conforme au goût de son époque et à la nécessité

de coordonner les différentes parties de son recueil — c'est-à-dire l'avertissement du début et les tables des chapitres.

(11) p. 38. — Dans cette citation, comme dans la suivante, le mot « Histoire » est écrit avec une majuscule, comme titre de l'ouvrage. Remarquer que dans cette phrase le mot « histoire » est au nominatif, comme dans l'original de Fauste, alors que